Miracle Eucharistique de

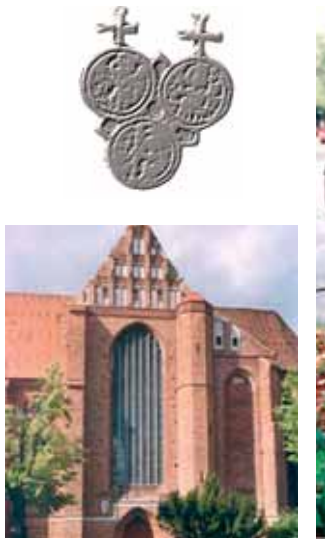
WILSNACK

ALLEMAGNE, 1383

En 1383 un terrible incendie détruisit le village de Wilsnack. Parmi les restes de l'église paroissiale, on trouva trois hosties entièrement intactes qui saignèrent à maintes reprises. Les pèlerins commencèrent à affluer en grand nombre et une église fut construite en l'honneur de ce miracle. Le culte fut approuvé par deux bulles du pape Eugène IV en 1447.

Gravures anciennes qui représentent les phases du miracle

Église Saint-Nicolas, Wilsnack



Pierre tombale en l'honneur des trois hosties miraculeuses de Wilsnack

Le Chevalier Dietrich récupéra la vue après s'être repenti d'avoir douté de la vérité des hosties sanglantes

En août de l'an 1383, le village de Wilsnack fut saccagé et brûlé par le chevalier Heinrich von Bülow. Parmi les restes de l'église paroissiale, on trouva trois hosties consacrées parfaitement intactes, d'où coulait du sang. Après ce fait de nombreux miracles commencèrent à se produire. Par exemple, le chevalier Dietrich von Wenckstern qui avait beaucoup de doutes sur le saignement des hosties perdit la vue, qui ne lui fut rendue que quand il se repentit d'avoir douté de la vérité du miracle. La nouvelle se répandit rapidement et déjà en 1384, l'évêque de Havelburg confirma le miracle des hosties « saignantes » de Wilsnack.

Le pape Urbain VI accorda une dot pour la reconstruction de l'église, à laquelle s'ajoutèrent les offres de l'archevêque de Magdeburg et des évêques de Bradenburg, Havelberg et Levus.

Wilsnack devint jusqu'au VI[e] siècle un des lieux de pèlerinage les plus importants d'Europe.

Grâce aux nombreux dons des pèlerins qui venaient adorer les hosties miraculeuses, on réussit à financer la construction de la grande église Saint-Nicolas, dédiée au miracle. L'église représente encore aujourd'hui un des plus importants témoignages de style gothique en brique, typique de l'Allemagne du Nord.

L'ostensoir contenant les reliques des trois hosties fut détruit dans un incendie en 1522. Il reste de ce miracle de nombreux témoignages et des œuvres d'art qui illustrent le prodige.

Intérieur de l'église

© 2006, Edizioni San Clemente